



Epitaphe de la venerable boutique d'un maistre sauetier de la rue des prescheurs.

<https://hdl.handle.net/1874/362783>

69

EPITAPHE
DE LA VENERABLE
BOVTIOVE
D'VN MAISTRE
SAVETIER
DE LA RVE DES PRESCHEVRS.

A PARIS,

M. DC. LXIX.

EPITAPHE DE LA SAINTE
Boutique d'un Maistre Sauetier de la ruë
des Prescheurs.

OMort qui n'espargnez personne,
Auez rayuy nostre prud'homme,
Son nom estoit Thomas Mouthié,
En son viuant Maistre Sauetié,
Son nom de guerre sainte Boutique,
Toujours ils chantoit la Musique,
Puis ayant beu à pleine tasse,
De son chapeau faisoit la basse.
Sur tout il estoit honnestre homme,
Et sans reproche de personne,
Sa mort affligea ses amis:
Il n'auoit aucuns ennemis,
Comme aussi fut fort regretté,
De tous les prudens du Mestié,
Ayant pris du jus de la treille,
Avec eux il faisoit merueille,
Et sans se soucier d'attropos,
Toujours gaillard en son propos,
Remply d'une heureuse memoire,
Recitoit quelque belle histoire;
Ou les sentences de Platon,
De Senecque de Caton,
De Calisthene de Socrate,
De Siceron de Plutarque,

De Nostradamus de Diomedé,
Et de l'ingenieux Archimede,
Et outre ses exercices,
Entendoit fort bien l'artifices,
Les iours de saint Jean & saint Pierre,
et quelquefois durant la guerre;
Faisoit proche le Pillory,
Vn feu de ioye bien joly;
Et finalement à vray dire,
Auoit tousiours le mot pour rire:
Mesme le iour de son trespas,
Vn Chirurgien luy tenant le bras,
L'aduertit que sans faillir,
Ce iour là il deuoit mourir;
Surquoy luy fit cette response
Faut-il auoir cette honte,
De mourir en ce temps d'esté,
Que le pain est à bon marché,
Et que ne mourois-ie cette Hyuer
Durant que le pain estoit cher;
Ou bien lors que i'estois en garde
Tremblant de froid au Corps de Garde,
Son discours estant acheué
Peu apres il est trespasé,
Aagé de cinquante-huict ans,
Au grand regret de ses parens,
L'année mil six cens quarente-neufiesme,
Au mois d'Auril le vnziésme,
Le propre iour de Pasques Close,

Deuant Dieu son ame repose,
Attendant la resurrection
Dieu luy veuille faire pardon,
et à tous autres Trespassez,
Qui comme luy sont passez,
Tous confreres parens & amis,
Dites pour luy *Pater, De profundis,*
Libera, Fidelium, Misereere,
Et requies quam in pace.

Beati qui in Domino moriuntur.

ce volume - est tout en vers -

Balade - Le souhait des francois
poesie sur une barbe
Liliane barbe de conde
Le francois a l'echone a sa parure
paris metamorphose en un paradis
mythe ala mode pour la paix
Le courrier de la cour
Science universel des courtisans
depart des alemand et polonois, de meudon
recit des barricade
conference de ruel extrait burlesque
pronostique sur les affaire du temps
vision de notradamus, et la constitution de
La france afflige, et pressé contre les malheurs
La france sans espoir
harangue de deux evesques
L'adieu burlesque de la france a la
La france en priere pour la paix
Le voyage de la france aux germains
La republique de venise, au pied de la
plainte de la france, sur l'etat present
journal poetique de la guerre portugaise
requete burlesque a la reine par les chanoins
paraphrase sur le bref de sa saintete
plaine de la france, a la reine
L'oupir francois sur la paix italienne
recueil des chanson mazariniste
mazarin metamorphose

mazarini portant la honte
le nouau de profundy de mazarin
re proche de la France au prince de conde
garete de la place maubert
les premiers de l'air du temps

le burlesque on de ce temps
journal poétique de la quere puritiene
lettre amir le cardinal

passage de mazarin avec les pieces de son inue
le parantimpe du roy

la paix de mande par les francois
duel entre ro laquair et auant de tra s'os
la soupe utognoa de mazarin

le comerce vesabilis
description burlesque d'uno combat
dialogue d'un gentil-h et d'un cardinal l'ite
haraul de l'arest des 3 estath

du pur de la paix et de la quere
dialogue de la germain

les menasses des harangere au boulanges
le terme de paque sans trebucher

la soupe rondo
re ponte au parnasse a l'arme

epitaphe de la boutique d'un sauetter





